

L'effet de la formation universitaire en création de la petite et moyenne entreprise.

The Effect of the University Training and Development on the Creation of Small and Medium Enterprises.

Mohammed Fouzi BOUDIA

MCA

FSEGCF .Univ-Tlemcen/Laboratoire MECAS–Algérie

fboudia@yahoo.fr

Date de soumission: 2018-05-05, Date d'acceptation:2018-08-17

Date de publication:2018-08-18

Résumé

Cet article propose de s'interroger sur l'effet de l'enseignement entrepreneurial de l'université de Tlemcen envers l'intention de la création d'entreprise. A travers cette étude, il sera question de s'intéresser sur l'influence de la formation en création d'entreprise sur l'intention entrepreneuriale des étudiants.

L'objectif est de faire le point sur la politique universitaire concernant la création d'entreprise considérée comme étant un apport incontournable pour le développement économique à partir d'un certain nombre d'études sur le sujet.

Sur le plan théorique cet article se base sur la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) en psychologie sociale.

Mots-clés : création d'entreprise, intention, formation.

Code JEL:P4 P40

ABSTRACT :

This article suggests questioning the effect of Tlemcen University's entrepreneurial education on the intention of creating an enterprise. Throughout this study, the focus will evolve around the influence of entrepreneurship training and development on the entrepreneurial intentions of students. The objective is to take stock of the university policy concerning the enterprise creation considered as an essential contribution to the economic development based on a number of studies on the subject matter. Theoretically, this article is based upon Ajzen's theory of planned behavior (1991) in social psychology.

Keywords: enterprise creation, intention, training and development.

Jel Classification Codes: P4 P40

Auteur Correspondant : Mohammed Fouzi BOUDIA. fboudia@yahoo.fr

Introduction :

Pour développer une dynamique de création, les pouvoirs publics se sont appuyés sur le fait que nous avons un pays qui possède deux grandes richesses, à savoir :

D'un côté, les jeunes diplômés, avec leur désir de pouvoir travailler et leur potentiel créatif.

D'un autre côté, les vastes domaines économiques, notamment dans les secteurs de l'agriculture, des services et de la petite transformation.

Il est à noter que l'Algérie dispose de dizaines de pôles universitaires répartis sur l'ensemble du territoire national, au sein desquels sont accordées des formations dans diverses spécialités. Ces ressources dont on dispose méritent d'être utilisées pour contribuer au développement économique du pays¹. Alain Fayolle (2012) estime que l'enseignement de création d'entreprise doit être défini comme « *le transfert de connaissances (ou l'organisation d'apprentissage)* » sur les moyens utilisés, à savoir les institutions, les formateurs et avec quelles conséquences, les opportunités de création.²

Dans ce cadre, les pouvoirs publics ont mis en place plusieurs dispositifs pour la création d'entreprise à savoir l'ANSEJ, CNAC, ENGEM...., pour le seul objectif d'orienter, sensibiliser et encourager les étudiants à entreprendre, mais le problème c'est que la politique universitaire en Algérie forme les étudiants plus à la fonction publique qu'à la création d'entreprise.....

Sur le plan théorique, cette étude s'inspire de la théorie du comportement planifié ; l'intention de créer une entreprise est supposée dépendre de trois facteurs : « *l'attrait perçu* » de la création d'entreprise, le degré d'incitation à entreprendre perçu dans l'environnement social ; et enfin les moyens à mettre en œuvre à savoir : les ressources financières, humaines et la confiance qu'a l'individu en sa capacité de mener à bien le processus entrepreneurial.

Nous focalisons notre étude sur la troisième variable, de la croyance du contrôle comportemental et des moyens à mettre en œuvre pour inciter l'intention entrepreneuriale des étudiants et cela ne peut être pertinent qu'avec des formations universitaires et la connaissance des structures de financement de la création d'entreprise. Les croyances du contrôle comportemental sont influencées par les connaissances, les aptitudes, les expériences, la formation et le contrôle de la situation, ainsi que des moyens nécessaires à mettre en œuvre comme par exemple : les ressources humaines et financières en vue de réaliser le comportement voulu. Ces croyances évoquent à la notion de faisabilité de Shapero et Sokol (1982).³

1. la formation universitaire en création d'entreprise

Pour comprendre l'intention de création d'entreprise d'un individu envers un comportement, la théorie du comportement planifié d'Ajzen TCP (1991)⁴ est bien placée pour étudier ce phénomène, TCP est inspirée de la théorie de l'action raisonnée élaborée

¹ www.ansej.org.dz/?q=fr/content/la-maison-de-l-entrepreneuriat

² Fayolle – A (2012) *entrepreneuriat Apprendre à entreprendre* Dunod paris P 5,

³ Azzedine Tounés, « L'intention entrepreneuriale des étudiants : le cas français », *La Revue des Sciences de Gestion* 2006/3 (n°219), p. 57-65.

⁴ Ajzen I., « The theory of planned behavior », *Organizational Behaviorand Human Decision Processes*, 1991, vol. 50, p. 179-211.

par Ajzen et Fishbein (1980)⁵ qui propose deux variables censées influencer l'intention entrepreneuriale, à savoir l'attitude et les normes subjectives, Ajzen (1991) à travers son modèle intègre une troisième variable appelée « contrôle perçu » sujet de notre étude qui ressemble au concept de faisabilité de celui de Shapero A., Sokol 1982.⁶

La Théorie du Comportement Planifié est considérée comme étant un modèle indiscutable pour l'explication du comportement d'un individu, Krueger et Carsrud (1993), considèrent que le modèle d'Ajzen (1991) étudie l'intention envers un comportement avec beaucoup de réussite.⁷

Selon Ajzen (1991)⁸, la notion « *de contrôle comportemental* » ressemble à celui « *d'efficacité personnelle* » de Bandura (1977,1982), la vision de l'entrepreneur concernant les contraintes et les aides attribuées par l'état (les facilités) pour la concrétisation du projet.⁹

Il est nécessaire pour le créateur d'avoir les informations concernant la disponibilité des ressources et les moyens à mettre en œuvre comme par exemple : la main d'œuvre, le financement, le marché et des « opportunités requises » (Ajzen et Madden, 1986 : 457) pour réaliser un comportement.

Selon Messeghem -Ket Sammut-S (2011), le comportement d'un individu est déterminé par l'intention et influencé par « *le contrôle comportemental perçu* ».

Ajzen (1991) note que « les ressources et opportunités disponibles d'une personne doivent, d'une certaine façon, dicter la probabilité d'accomplissement du comportement ». Ajzen met en relation le contrôle comportemental perçu avec la notion d'efficacité personnelle perçue proposée par Bandura (1977, 1982). Cette dernière notion représente « *la confiance dans la capacité* » à réaliser une activité. Comme le note Emin (2004), le contrôle comportemental perçu est une prédisposition générale. Krueger choisit de dire la faisabilité perçue,¹⁰ qui confédère à celle de faisabilité de Shapero).¹¹

Selon Yvon-G, 2011, la plupart des universités au monde ont compris qu'il faut s'intégrer et s'adapter aux nouvelles attentes de la société. L'intégration de la formation de l'entrepreneuriat par exemple peut être utile comme modèle dans cette transformation.¹² Selon Carrier- C, (2009), il y'a une très grande amélioration en ce qui concerne le nombre d'universités contribuant des formations en création d'entreprise. Une recherche de Charney et Libecap (2000) a révélé que le nombre des universités qui enseignent des cours en création d'entreprise un peu partout dans le monde est arrivé

⁵ Ajzen I., Fishbein M., *Understanding attitudes and predicting social behavior*, Englewood Cliffs, NJ, Prentice Hall, 1980, 278 pages.

⁶ Shapero A., Sokol L., « The social dimensions of entrepreneurship », in *Encyclopedia of entrepreneurship*, Englewood Cliffs : Prentice Hall, inc., Chapter IV, 1982, p. 72-90.

⁷ Krueger N.F., Carsrud A.L., « Entrepreneurial intentions : Applying the theory of planned behaviour », *Entrepreneurship and Regional Development*, 1993, vol. 5, p. 315-330.

⁸ Ajzen I., « The Theory of Planned Behavior », *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, vol. 50, 1991, p. 179-211.

⁹ Bandura, A., « Self-efficacy : Toward a unifying theory of behavioral change », *Psychological Review*, vol. 84, n° 2, 1977, p.191-215.

¹⁰ Karim M et Sylvie S (2011), *l'entrepreneuriat*, édition ems management & société . P.92.

¹¹ Sandrine Emin, « Les facteurs déterminant la création d'entreprise par les chercheurs publics : application des modèles d'intention », *Revue de l'Entrepreneuriat* 2004/1 (Vol. 3), p. 1-20..

¹² Yvon-G, (2011) « Un modèle de la démarche entrepreneuriale : le cas de l'Université Laval », *Entreprendre & Innover*, /3 n° 11.

dans quelques pays à 1500¹³. Selon Katz (2003) aux Etats-Unis, l'année de 1994, le nombre des étudiants intéressés par des cours en création d'entreprise était estimé de 120,000¹⁴. Au Canada une croissance appréciable a été constatée, le nombre d'étudiants suivants des formations en création d'entreprise a augmenté de 444% de 1979 à 1999 (Menzies, 2005)¹⁵. La même constatation a été relevée en France concernant la croissance de cours en création d'entreprise (Fayolle, 2003)¹⁶, ce développement de la formation entrepreneuriale a connu aussi une large intégration dans toute l'Europe (Wilson, 2004)^{17 18}.

Fayolle- A et Gailly -B (,2009) estiment que les programmes de formation sur la gestion des petites et moyennes entreprises, peuvent influencer le comportement des étudiants envers la création d'entreprise¹⁹ En outre, plusieurs recherches ont révélé que les étudiants qui ont suivi des cours de gestion ou un module en création d'entreprise, ont une intention d'entreprendre (Chen et al, 1998).²⁰ D'autres recherches ont tenté de faire une étude comparative sur « les intentions et / ou les comportements » des étudiants au sein de différentes universités. Par exemple, Varela et Jimenez (2001), ont entamé une étude allongée, en sélectionnant des étudiants ayant suivi cinq programmes distincts dans trois universités colombiennes. Les résultats ont révélé que les indices d'orientation envers l'intention de création d'entreprise ont été enregistrés, au sein des universités qui avaient opté d'investir dans l'enseignement et la formation à la création d'entreprise pour leurs étudiants.²¹

Selon Gjerding Allan N. et al. (2006), Burton Clark a affiché en 1998 le concept d'université entrepreneuriale. Pour justifier son idée Burton a réalisé une étude de cinq universités européennes, le résultat principal de sa recherche est que : pour être un créateur d'entreprise, il faut que l'université instaure une culture d'organisation favorable à l'esprit de création d'entreprise.²² Bares- F et Jacquot -T (2009), estiment que les formations ou les aptitudes acquises dans un domaine spécifique sont aperçues comme une élaboration réalisée par des individus disposant leur style personnel ou «

¹³ Charney, A & Libecap, G (2000). Impact of Entrepreneurship Education, Insight. Kaufmann Research Series 1-8,.

¹⁴ Katz, J.-A. (2003), « The Chronology and Intellectual Trajectory of American Entrepreneurial Education », *Journal of Business Venturing*, 18 :2, p. 283-300., cité par Yvon-G, (2011), op.cit.

¹⁵ Menzies, T. (2005), « Entrepreneurial Education at universities across Canada », dans Kyrö, P. et Carrier, C., *The dynamics of entrepreneurial learning in cross cultural university context*, University of Tampere, Entrepreneurial Education Series cité par Yvon-G, (2011), op.cit.

¹⁶ Fayolle, A. (2003), *Le métier de créateur d'entreprise. Motivations, parcours, facteurs clés de succès*, Paris : Éditions d'Organisation cité par Yvon-G, (2011), op.cit.

¹⁷ Wilson, K. (2004), *Entrepreneurial Education in European Universities*, Results of the joint pilot study, European Foundation for Entrepreneurial Education Research (EFER), <http://www.efer.nl>. cité par Yvon-G, (2011), op.cit.

¹⁸ Carrier- C, (2009) « L'enseignement de l'entrepreneuriat : au delà des cours magistraux, des études de cas et du plan d'affaires », *Revue de l'Entrepreneuriat*, Vol. 8.

¹⁹ Fayolle- A et Gailly- B, (2009) « Évaluation d'une formation en entrepreneuriat : prédispositions et impact sur l'intention d'entreprendre », *M@n@gement*, Vol. 12.

²⁰ . Chen, C. C., Greene, P. G., & Crick, A. (1998). Does entrepreneurial self-efficacy distinguish entrepreneurs from managers? *Journal of Business Venturing*, 13(4), 295-316. cité par Fayolle- A et Gailly- B, (2009) op.cit.

²¹ Varela, R., et Jimenez, J. E. (2001). The effect of entrepreneurship education in the universities of Cali. *Frontiers of Entrepreneurship Research*, Babson Conference Proceedings, www.babson.edu/entrep/fer. cité par Fayolle- A et Gailly- B, (2009) ,op. cit .

²² Gjerding Allan N. et al, (2006) « L'université entrepreneuriale : vingt pratiques distinctives », *Politiques et gestion de l'enseignement supérieur* n° 18.

schèmes » qui les dirigent dans leur comportement. (Cossette, 2004).²³ Gudrun -C, (2008), évoque qu'en 1999 la politique des États-Unis consistait à encourager l'enseignement de l'entrepreneuriat à travers le maximum d'universités, l'objectif était d'inculquer la culture de création d'entreprise à leurs enfants, soit comme une formation, ou une spécialité sous forme d'option, soit « dans *le tronc commun d'enseignement* » (Timmons et Olin, 1999)²⁴. Selon Léger-J,(2008) l'enseignement de création d'entreprise devrait s'afficher dans ce principe de « *réalisation de soi* » pour améliorer la compétence des apprenants, en améliorant le fameux "*learning by doing*" (Versalain et Stömmer, 1998;Carrier, 1998).²⁵

Boissin J- P et al (2009) estiment que plusieurs études ont montré l'importance de la sensibilisation à la création d'entreprise pour le développement de l'esprit d'entreprendre. Ils préconisent de continuer à travailler pour rendre encore plus efficace l'université en particulier avec la mise en place de maisons de l'entrepreneuriat.²⁶

Rinne- R et Koivula- J, (2005) considèrent que l'apparition du paradigme de création d'entreprise dans les universités est expliquée par l'intégration de l'enseignement supérieur, Barnett (1994) explique la situation nouvelle en parlant d'un « passage de l'enseignement supérieur dans la société à l'enseignement supérieur de la société » encourageant la formation dans les organismes universitaires²⁷.

Selon Fayolle- A et Gailly- B, (2009) plusieurs recherches empiriques ont montré que la présence de programmes d'enseignement et de formation en création d'entreprise influence positivement l'intention entrepreneuriale des étudiants.²⁸

Autio et alii,(1997), estiment que les compétences et les connaissances d'un entrepreneur sont nécessaires pour la concrétisation d'un projet²⁹. Bird (1992), estime que l'intention de création d'entreprise exige des formations, des capacités et des compétences pour analyser la réalisation ou la faisabilité d'un projet³⁰. Et cela ne peut être pertinent qu'avec les formations en création d'entreprise et « les expériences professionnelles ».

Selon Krueger et Carsrud (1993), l'enseignement des étapes de la création d'entreprise permet d'améliorer les connaissances et les capacités des individus pour

²³ Cossette P. (2004), L'organisation - Une perspective cognitiviste, P.U. Laval ,cité par Franck Bares, Thierry Jacquot, « La dynamique entrepreneuriale en phase projet : contribution à travers l'analyse d'une équipe de jeunes diplômés », Revue de l'Entrepreneuriat 2009/1 (Vol. 8),

²⁴ Timmons, J.A. et F.W. Olin (1999), *New Venture Creation: Entrepreneurship for the 21st Century*, 5e éd., Irwin McGraw-Hill, Boston cité par Gudrun Curri, (2008) « Des cours sur la création d'entreprises dans certaines universités allemandes : un pas de plus sur la voie de la réforme », Politiques et gestion de l'enseignement supérieur/3 (n° 20)

²⁵ Catherine Léger-J, (2008) « Développer la culture entrepreneuriale chez les jeunes » Théorie(s) et pratique(s), Revue française de gestion, /5 n° 185.

²⁶ Boissin Jean-pierre et al (2009), « Les déterminants de l'intention de créer une entreprise chez les étudiants : un test empirique », M@n@gement , Vol. 12.

²⁷ Rinne Risto et Koivula Jenni ,2005 « La place nouvelle de l'université et le choc des valeurs » L'université entrepreneuriale dans la société européenne du savoir : aperçu sur les publications, Politiques et gestion de l'enseignement supérieur, no 17.

²⁸ Fayolle- A et Gailly- B, (2009) « Évaluation d'une formation en entrepreneuriat : prédispositions et impact sur l'intention d'entreprendre » op,cit.

²⁹ Autio E., Keely R.H., Klofsten M., « Entrepreneurial intent among students : testing an intent model in Asia, Scandinavia and USA », *Frontiers of Entrepreneurship Research*, Babson College, 1997,p. 133-147.

³⁰ Bird B.J., « The Operation of Intentions in Time : The Emergence of the New Venture », *Entrepreneurship Theory and Practice*, Fall, 1992,vol. 17, n° 1, p. 11-20.cité par Azzedine Tounés, « L'intention entrepreneuriale des étudiants : le cas français » op,cit.

entreprendre³¹ Venkataman 1997³², Shane et Venkataraman 2000³³ estiment que l'enseignement de création d'entreprise doit être défini comme « *le transfert de connaissances* » sur les moyens à mobiliser, à savoir les institutions, les formateurs et avec quelles conséquences. (Hindle, 2006)³⁴, estime que les possibilités de création « *de futurs biens et services* » sont étudiées, évaluées et utilisées par une recherche d'informations concernant l'évaluation ou la part du marché. Cette explication évoquée reflète les recherches de plusieurs auteurs, particulièrement Schumpeter (1934)³⁵ et Kirzner (1983)³⁶, à ceux de March (1991)³⁷ sur les éléments nécessaires pour l'enseignement de création d'entreprise « (*fonction entrepreneuriale*) » et entreprise « (*fonction de management des ressources*) ». Stevenson et Jarillo (1990)³⁸, avancent des explications praticables à l'enseignement de création d'entreprise qui pourraient être préconisées en accord avec d'autres chercheurs qui sont spécialisés dans le domaine (Fayolle, 2005 et 2007).³⁹

2.1.La sensibilisation, Formation et Accompagnement

Selon Alain Fayolle (2012) l'enseignement de l'entrepreneuriat est une question d'objectifs, ce qui conduit bien évidemment à une assez grande variété d'objectifs divisés en trois catégories : la sensibilisation, formation et accompagnement⁴⁰ :

2.1.1Sensibiliser : Les objectifs concernent la sensibilisation des étudiants, pour les aider à voir, dans la création d'entreprise, une option de carrière possible et développer en eux des attitudes positives et favorables vis-à-vis des situations entrepreneuriales.

Former aux situations, aux techniques et aux outils

Les objectifs peuvent également s'élaborer autour du transfert et de l'amélioration des connaissances, compétences et techniques spécifiques orientées à accroître le potentiel de création d'entreprise des étudiants.

2.1.3Accompagner des porteurs de projet

³¹ Krueger N.F., Carsrud A.L., « Entrepreneurial intentions : Applying the theory of planned behaviour », *Entrepreneurship and Regional Development*, 1993, vol. 5, p. 315-330..

³² Venkataman S, 1997 ? The distinctive domain of entrepreneurship research : An editor's perspective, in I Katz et R. Brockhaus Eds *Advances in entrepreneurship, from emergence, and growth*, vol 3, Greenwich, CT, JAL Press, pp.119-138. cité par Fayolle – A (2012) « *entrepreneuriat Apprendre à entreprendre* » Dunod paris ISBN 976-2-10-0577115-6 P 5, 6, 8

³³ Shane S, Venkataraman, 2000 , The promise of entrepreneurship as a field of research, *academy of management review*, vol. 25 , n° 1, pp. 217 -226 cité par Fayolle – A (2012) « *entrepreneuriat Apprendre à entreprendre* » Dunod paris ISBN 976-2-10-0577115-6 P 5, 6, 8

³⁴ Hindle K 2007, teaching entrepreneurship at the university, cité par Fayolle – A (2012) « *entrepreneuriat Apprendre à entreprendre* » Dunod paris ISBN 976-2-10-0577115-6 P 5, 6, 8

³⁵ Schumpeter J –A 1934 , the theory of economic Development, Cambridge Mass Harvard University Press.

³⁶ Kirzner L- M (1983), Perception ,opportunity and profit ; studies in the theory of entrepreneurship , chicago ,university of chicago press cité par Fayolle – A (2012) « *entrepreneuriat Apprendre à entreprendre* » Dunod paris ISBN 976-2-10-0577115-6 P 5, 6, 8

³⁷ March –J-G 1991 ,Exploration and exploitation in organisational learning ,organisation Science, 2 (1),pp.71- 87. cité par Fayolle – A (2012) « *entrepreneuriat Apprendre à entreprendre* » Dunod paris ISBN 976-2-10-0577115-6 P 5, 6, 8

³⁸ Stevenson et Jarillo (1990),A paradigm of entrepreneurship entrepreneurial management, *Strategie management journal*, vol .11,pp. pp. 17- 27 cité par Fayolle – A (2012) « *entrepreneuriat Apprendre à entreprendre* » Dunod paris ISBN 976-2-10-0577115-6 P 5, 6, 8

³⁹ Fayolle – A (2012), *entrepreneuriat Apprendre à entreprendre* Dunod paris ISBN 976-2-10-0577115-6 P 5, 6, 8

⁴⁰ Fayolle-A (2012) *entrepreneuriat Apprendre à entreprendre* , op cit. p.8.

Il est nécessaire de collaborer avec des étudiants ou des participants à des programmes de formation-action, qui sont engagés concrètement dans des démarches de création d'entreprise.⁴¹

la problématique

A la lumière de ce constat, la problématique qui se pose et qui fera l'objet de notre étude, sera formulée sous l'intitulé suivant :

La formation en création d'entreprise influence positivement l'intention entrepreneuriale des étudiants ?

3- Méthodologie de recherche

Afin de tester l'influence de la variable indépendante « formation » sur la variable dépendante « intention » nous avons suivi une méthode de recherche qui permet d'exploiter les données collectées à l'aide d'un questionnaire destiné à un échantillon de 107 étudiants master1 et master 2 suivant une formation entrepreneuriale de la faculté des sciences économiques de Tlemcen.

3.1 Collecte des Données

Dans sa structure, ce questionnaire a été conçu de manière à répondre au principe de l'enquête et l'objet d'une étude descriptive ; il a été établi en deux langues (arabe et français)

3.2 L'Administration du Questionnaire

L'administration du questionnaire a été formalisée de la façon suivante :

Le lancement du questionnaire s'est déroulé auprès de 67 étudiants master 1 et master 2- spécialité entrepreneuriat de la faculté des sciences économiques de Tlemcen. Nous l'avons opéré en salle, à la fin d'un examen, et 40 questionnaires ont été conçus, à la fin d'un cours pour les étudiants - spécialité analyse économique Malheureusement nous avons dû retirer près de 7 questionnaires administrés pour causes de réponses manquantes ou intraitables.

3.3 Nature et Forme des Questions

La nature des informations recherchées est destinée à aider à comprendre, observer et connaître les besoins et motivations inhérentes à l'intention entrepreneuriale des étudiants, afin de caler et créer l'esprit de l'étude descriptive, (objet de notre étude).

Quant à la forme, nous avons jeté notre dévolu sur la forme des questions fermées ou qualitatives, où l'étudiant est invité à préciser son degré d'échelle de Likert.

L'échelle de Likert

'échelle mesure	out à d'accord	'accord	entre	as d'accord	as du d'accord
	5)	4)	3)	2)	1)

Choix et Volume de l'Echantillon

Etant donné que la population concernée par l'enquête est constituée de l'ensemble des étudiants, dont l'âge varie entre 21 et 27ans, il est à souligner que l'enseignement de formation de l'entrepreneuriat à l'université de Tlemcen est presque inexistant, à

⁴¹ Fayolle-A (2012) entrepreneuriat apprendre à entreprendre, op.cit. p.9

l'exception d'un seul master 1 et 2 spécialité entrepreneuriat composés de 67 étudiants, c'est pour cela que notre choix a porté sur l'échantillonnage de convenance et non probabiliste.

Pour tester la fiabilité des échelles de mesure, nous avons procédé à deux étapes la première l'analyse exploratoire par le biais logiciel IBM SPSS 20, la deuxième une analyse factorielle confirmatoire, par le biais de la technique de l'ANOVA.

4-Résultats obtenus

4.1 l'analyse exploratoire

4.1.1 Alpha de Cronbach de la variable formation :

La variable indépendante formation

Alpha de Cronbach	Alpha de Cronbach basé sur des éléments normalisés	Nombre d'éléments
,6	,653	5

La **variable formation** contient cinq items et le nombre retenu est de (05). Ce qui donne un coefficient de (**alpha de Cronbach**) acceptable de 0,653.

4.1.2 Kaiser-Meyer-Olkin KMO

Indice KMO et test de Bartlett

Mesure de précision de l'échantillonnage de Kaiser-Meyer-Olkin.		,743
Khi-deux approximé		83,24
Ddl		10
Signification de Bartlett		,000

L'indice de KMO indique une solution pertinente en termes conceptuels. Et la solution factorielle obtenue est de 0.743, donc elle est significative.

4.1.3 Le test de sphéricité de Bartlett

Concernant le test de sphéricité de Bartlett toutes les corrélations sont conformes aux normes proches ou égales à zéro, ce qui explique une bonne cohérence interne des échelles.

4.1.4 La variable dépendante intention

4.1.4.1 Alpha de Cronbach de la variable intention.

Statistiques de fiabilité

Alpha de Cronbach	Alpha de Cronbach basé sur des éléments normalisés	Nombre d'éléments
,927	,928	3

La variable dépendante «intention» contient trois items. Le nombre des items retenu est de (3). Le calcul d’alpha de **Crombach** montre un coefficient très satisfaisant (0,928).

4.2 Analyse factorielle de la variable formation

Variance totale expliquée

Composante	Extraction Sommes des carrés des facteurs retenus			
	Total	variance	%	% cumulés
	2,263		45,265	
	0,000		20	65,271

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

Qualité de représentation

	Extra
FOR1	,569
FOR2	,520
FOR3	,630
FOR4	,560
FOR5	,984

Méthode d'extraction

4.3 Régression

Récapitulatif des modèles

Mo	-deux	ajusté	R	Erreur standard de l'estimation
1	343 ^a	118	,1	3,2

a. Valeurs prédites : (constantes), INTENTION

ANOVA^a

Modèle	Somme carrés	ddl	Moyenne carrés	F	sig.
Régression	36,940		36,940	3,080	,000 ^b
Résidu	1026,008	8	128,251		

Total	162,948	9			
-------	---------	---	--	--	--

a. Variable dépendante : FORMATION

b. Valeurs prédites : (constantes), INTENTION

Coefficients^a

Modèle	Coefficients standardisés		Coefficient standard	Bêta	Sig.
Constante)	,777		1,	,656	,000
INTENTION	,510		,1	,343	,000

a. Variable dépendante : FORMATION

4.4 Corrélation

Corrélations

		FORMATION	INTENTION
FORMATION	Corrélation de Pearson		*
	Sig. (bilatérale)		
	N	100	
INTENTION	Corrélation de Pearson	,343**	
	Sig. (bilatérale)	,000	
	N	100	

** . La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

5-Discussion des résultats

5.1 Les résultats de l'Analyse en Composantes Principales (ACP)

Les résultats de l'Analyse en Composantes Principales (ACP), ainsi que les analyses exploratoires ont été réalisées sur l'ensemble des échelles utilisées sous le logiciel IBM SPSS 20.

On constate que l'ensemble des résultats de l'analyse en composantes principales (ACP) est satisfaisant. D'autre part, pour toutes les échelles, les données sont appropriées à la factorisation, (tous les tests de Bartlett sont significatifs (proches de (0)) ce qui démontre une bonne cohérence interne.

L'analyse en composantes principales, (ACP) nous a permis de résumer de façon optimale les informations contenues de chaque échelle tout en respectant un compromis entre qualité et quantité des informations.

5.2 Les résultats de l'analyse factorielle de la variable indépendante (formation)

Cette variable compte pour 45,265% de la variance expliquée de l'information, les énoncés qui la composent présentent un coefficient acceptable de (alpha de Cronbach) de 0,653.

5.3 Qualité de représentation

On constate que la contribution de chaque item présente une valeur supérieure à **0,520** pour sa formation, légèrement inférieure au critère de contribution de 0,50.

5.4 La Corrélation

La Corrélation entre la variable indépendante « formation » et la variable dépendante « intention » a montré que la formation universitaire a un effet positif sur l'intention entrepreneuriale de Bêta 0.343.

Les résultats de cette recherche ont montré que 15% des étudiants interrogés sont tout à fait d'accord et 29% sont d'accord pour dire que la formation en création d'entreprise est favorable envers l'intention entrepreneuriale. Il apparaît aussi que plus, de 14 % des étudiants acceptent de créer leur entreprise à travers ANSEJ.

Concernant l'intention entrepreneuriale, on remarque que seulement 15 % des étudiants sont tout à fait d'accord et 29% sont d'accord qu'à l'issue de leurs études universitaire préfèrent créer une entreprise, cela confirme notre résultat de recherche que l'enseignement universitaire en création d'entreprise est inefficace.

La formation est sensée avoir une influence positive sur l'intention entrepreneuriale, notre étude est parvenue à un résultat positif de Bêta 0.343., mais non satisfaisant ; cela veut dire que l'enseignement de l'entrepreneuriat est insuffisant et ne donne pas assez de formation entrepreneuriale et surtout sur le plan pratique comme par exemple les visites des micro-entreprises, les salons de la micro-entreprise, la participation à des journées d'étude de sensibilisation de L'ANSEJ....

Conclusion

L'enseignement de la création d'entreprise constitue donc un outil principal pour promouvoir une culture entrepreneuriale dans un pays. Au-delà même du développement du goût d'entreprendre et de l'esprit d'entreprise, l'enseignement peut contribuer au développement de l'entrepreneuriat.⁴²

La finalité souhaitée de cette étude sera d'aboutir à une description la plus large possible afin de démontrer l'influence de la formation universitaire en création d'entreprise sur l'intention entrepreneuriale des étudiants d'une part, et d'autre part d'essayer de tirer les conclusions et recommandations les plus opportunes possibles pouvant contribuer à améliorer l'enseignement de l'entrepreneuriat dans l'université et développer les conditions de création, en intégrant le dispositif ANSEJ avec la sensibilisation pour faciliter la tâche aux étudiants, car constituant une lueur d'espoir à une multitude de jeunes étudiants.

De notre part, nous devons souligner que notre valeur ajoutée à travers cette étude, c'est : que la formation entrepreneuriale ne peut être pertinente qu'avec la sensibilisation des dispositifs mis en place par l'état.

Enfin et pour conclure nous estimons, pour notre part et en guise de recommandations, que le manque d'information et surtout la sensibilisation des dispositifs sont très faibles à l'université ; bien que l'état a instauré la maison entrepreneuriale, qui est l'outil principal sur lequel s'appuie le dispositif l'ANSEJ pour sensibiliser et accompagner les

⁴²Fayolle-A (2012) entrepreneuriat apprendre à entreprendre, p.10

étudiants à entreprendre, malheureusement, il demeure que la concrétisation n'a pas été réalisée pour plusieurs raisons :

Manque de communication entre l'université et le dispositif ANSEJ.

Manque de coordination entre les deux institutions.

Les responsables de la maison entrepreneuriat sont absents généralement, même ceux nommés dans chaque faculté dans le seul but précis d'animer la formation et la sensibilisation des étudiants avec la coordination du dispositif ANSEJ afin de promouvoir l'intention entrepreneuriale.

Références Bibliographiques

- Autio E., Keely R.H., Klofsten M., « Entrepreneurial intent among students : testing an intent model in Asia, Scandinavia and USA », *Frontiers of Entrepreneurship Research*, Babson College, 1997, p. 133-147.
- Ajzen I., « The theory of planned behavior », *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 1991, vol. 50, p. 179-211.
- Ajzen I., Fishbein M., *Understanding attitudes and predicting social behavior*, Englewood Cliffs, NJ, Prentice Hall, 1980, 278 pages.
- Bandura, A., « Self-efficacy : Toward a unifying theory of behavioral change », *Psychological Review*, vol. 84, n° 2, 1977, p.191-215
- Bird B.J., « The Operation of Intentions in Time : The Emergence of the New Venture », *Entrepreneurship Theory and Practice*, Fall, 1992, vol. 17, n° 1, p. 11-20.
- Boissin Jean-pierre et al (2009), « Les déterminants de l'intention de créer une entreprise chez les étudiants : un test empirique », *M@n@gement*, Vol. 12.
- Carrier- C. (2009) « L'enseignement de l'entrepreneuriat : au delà des cours magistraux, des études de cas et du plan d'affaires », *Revue de l'Entrepreneuriat*, Vol. 8.
- Catherine Léger-J. (2008) « Développer la culture entrepreneuriale chez les jeunes » *Théorie(s) et pratique(s)*, *Revue française de gestion*, /5 n° 185.
- Charney, A & Libecap, G (2000). *Impact of Entrepreneurship Education*, Insight.
- Chen, c. c., Greene, P. G., & Crick, A. (1998). Does entrepreneurial self-efficacy distinguish entrepreneurs from managers? *Journal of Business Venturing*, 13(4), 295-316 .
- Cossette P. (2004), *L'organisation - Une perspective cognitive*, P.U. Laval .
- Fayolle – A (2012) « *entrepreneuriat Apprendre à entreprendre* » Dunod paris ISBN 976-2-10-057711.
- Fayolle- A et Gailly- B, (2009) « Évaluation d'une formation en entrepreneuriat : prédispositions et impact sur l'intention d'entreprendre », *M@n@gement*, Vol. 12.
- Fayolle, A. (2003), *Le métier de créateur d'entreprise. Motivations, parcours, facteurs clés de succès*, Paris : Éditions d'Organisation.
- Gjerding Allan N. et al, (2006) « L'université entrepreneuriale : vingt pratiques distinctives », *Politiques et gestion de l'enseignement supérieur* n° 18.
- [www.algermedina.com/actualite/newsletter/Newsletter_Aout_\(2010\).pdf](http://www.algermedina.com/actualite/newsletter/Newsletter_Aout_(2010).pdf), les formes juridiques des sociétés en Algérie ARCOFINA HOLDING newsletter arcofina AOUT (2010).
- Hindl K 2007, *teaching entrepreneurship at the university from the wrong building to the right philosophy handbook of research in Entrepreneurship Education vol.1* (Fayolle, A.,ed.)Chetelham(UK),Edyard Elgar Publishing.
- Katz, J.-A. (2003), « The Chronology and Intellectual Trajectory of American Entrepreneurial Education », *Journal of Business Venturing*, 18 :2, p. 283-300.
- Kirzner L- M (1983), *Perception, opportunity and profit ; studies in the theory of entrepreneurship*, Chicago, university of Chicago press .
- Krueger N.F., Carsrud A.L., « Entrepreneurial intentions : Applying the theory of planned behaviour » *Entrepreneurship and Regional Development*, 1993, vol. 5, p. 315-330.
- Krueger N.F., Carsrud A.L., « Entrepreneurial intentions : Applying the theory of planned behaviour », *Entrepreneurship and Regional Development*, 1993, vol. 5, p. 315-330.
- March –J-G 1991, *Exploration and exploitation in organisational learning*, *organisation Science*, 2 (1), pp.71-87.
- Menzies, T. (2005), « Entrepreneurial Education at universities across Canada », dans Kyrö, P. et Carrier, C., *The dynamics of entrepreneurial learning in cross cultural university context*, University of Tampere, Entrepreneurial Education Series .

- Messeghem, k & Sammut, S. (2011), *l'entrepreneuriat*, édition ems management & société.
- livier- F (2002) *les très petites entreprises* édition Management alptis de Boeck, p.29.
- Rinne Risto et Koivula Jenni , (2005) « La place nouvelle de l'université et le choc des valeurs » L'université entrepreneuriale dans la société européenne du savoir : aperçu sur les publications, Politiques et gestion de l'enseignement supérieur, n° 17
- Sandrine Emin, « Les facteurs déterminant la création d'entreprise par les chercheurs publics : application des modèles d'intention », Revue de l'Entrepreneuriat 2004/1 (Vol. 3), p. 1-20.
- Shane S, Venkataraman, 2000 , The promise of entrepreneurship as a field of research, academy of management review, vol. 25 , n° 1,pp. 217 -226.
- Shapiro A., Sokol L., « The social dimensions of entrepreneurship »,in *Encyclopedia of entrepreneurship*, Englewood Cliffs : Prentice Hall,inc., Chapter IV, 1982, p. 72-90.
- Schumpeter J –A 1934 , the théory of économic Development, Cambridge Mass Harvard University Press.
- Stevenson et Jarillo (1990),A paradigm of entrepreneurship entrepreneurial management, Strategie management journal, vol .11.pp. pp . 17- 27 .
- Tony -T. et Pascal -C, (1993), *Comprendre l'entreprise*, théorie, gestion, relation sociales édition - Nathan-P.18.
- Tounés-A , « L'intention entrepreneuriale des étudiants : le cas français », *La Revue desSciences de Gestion* 2006/3 (n°219), p. 57-65.
- Timmons, J.A. et F.W. Olin (1999), *New Venture Creation: Entrepreneurship for the 21st Century*, 5e éd., Irwin McGraw-Hill, Boston cité par Gudrun Curri, (2008) « Des cours sur la création d'entreprises dans certaines universités allemandes : un pas de plus sur la voie de la réforme », Politiques et gestion de l'enseignement supérieur/3 (n° 20).
- Varela, R., et JIMENEZ, J. E. (2001). The effect of entrepreneurship education in the universities of Cali. *Frontiers of Entrepreneurship Research*, Babson Conference Proceedings, www.babson.edu/entrep/fer. .
- Venkataman S, (1997) The distinctive domain of entrepreneurship research : An editor's perspective,in I Katz et R. Brockhaus Eds *Advances in entrepreneurship,from,emergence,and growth*, vol 3,Greenwich,CT.JAL Press,pp.119-138.
- Wilson, K. (2004), *Entrepreneuriat Education in European Universities*, Results of the joint pilot study, European Foundation for Entrepreneuriat Education Research (EFER), <http://www.efer.nl>.
- Yvon-G, (2011) « Un modèle de la démarche entrepreneuriale : le cas de l'Université Laval », *Entreprendre & Innover*, /3 n° 11. www.ansej.org.dz/?q=fr/content/la-maison-de-l'entrepreneuriat.